

Exposition

« Théâtres d'architectures »

Déjà abordé dans notre exposition « Corps à corps » organisée en 2010 avec le Centre de la Gravure à La Louvière en Belgique, et plus récemment dans notre « Salon du livre jeunesse », le monde de l'estampe revient au cœur de l'actualité culturelle montignienne.

Du 5 mars au 01er mai 2016, la Ville de Montigny-lès-Metz accueille l'exposition « Théâtres d'architectures » dans les murs du Château de Courcelles. Estampes, gravures, dessins, illustrations se rassemblent dans une thématique où des personnages mythologiques, religieux, ou du quotidien, animent des édifices monumentaux, en ruines parfois, ou encore paysagers.

L'exposition bénéficie du partenariat des Bibliothèques-Médiathèques de Metz et de monsieur Alain Meyer, infatigable collectionneur privé qui recueille également les œuvres des écoles flamande, germanique, italienne qui ont porté l'art de la gravure à son sommet.

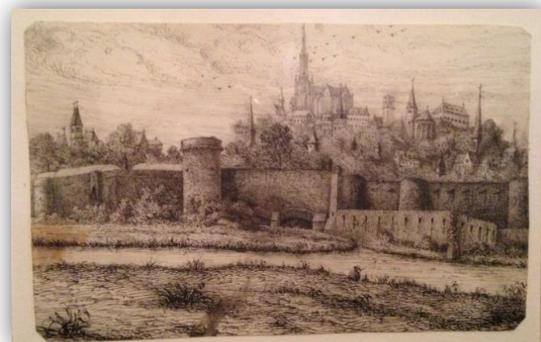
Plus particulièrement, la Lorraine est volontiers qualifiée de « terre de graveurs » : Jacques Callot, Jacques de Bellange, Sébastien Le Clerc en sont les grands noms locaux.

Art religieux, art princier, cérémonial de cour, fêtes éphémères et somptueuses, la gravure fixe, pour la région, des moments historiques importants : mariage d'Henri II et Marguerite de Gonzague-Mantoue à Nancy, voyage du roi Henri IV à Metz, constituent un lien privilégié entre les princes et leur peuple émerveillé. Ces représentations portent au loin les portraits, les architectures qui deviennent les traces durables de leur prestige.

L'estampe : technique et art à la fois

Autour du terme estampe gravitent de nombreux mots - xylographie, gravure, image, dessin, lithographie - qui eux-mêmes se déclinent en eau forte, taille douce, aquatinte... Il est peu d'objets d'art qui soient aussi complexes, d'autant que des techniques plus récentes ne cessent d'apparaître : la typographie, la sérigraphie, la photo, l'offset... et bien d'autres jusqu'au numérique et à l'impression 3D.

Mais même si la technique est prégnante dans la gravure, on ne peut certainement pas en exclure la dimension artistique qui s'y est ancrée, au fil de son histoire.



La volonté esthétique de la gravure est présente chez les artistes, et répond également à la nécessité de multiplier les images pour leur diffusion, tout comme les textes l'assuraient par l'imprimerie. Les graveurs sont aussi imprimeurs et vendeurs : ils participent d'une démarche lucrative, ce qui explique pourquoi on trouve des productions uniquement rentables. Ne dit-on pas « gravure de mode » !

On a peine à imaginer aujourd'hui l'importance de la circulation et de la mobilité des gravures pour la transmission et la vulgarisation des œuvres d'art à une époque où les musées n'existaient pas. La gravure s'inscrit alors dans une fonction sociale réelle. Ce rôle devient au cours du temps un outil de propagande, pour la religion, pour la politique – la Révolution et la légende napoléonienne y trouvent leur compte. Et que dire de la caricature !

Medium toujours renouvelé, l'estampe ne choisit pas entre reproduction et création, c'est un art vivant, de l'imagination et de la liberté.

Exposition « Théâtres d'architectures »

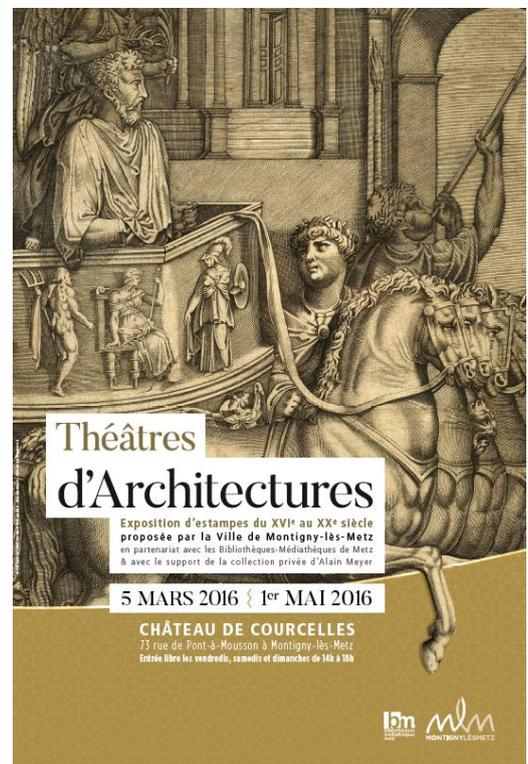
Du 5 mars au 01er mai 2016

Les vendredis, samedis et dimanches,

de 14h à 18h

Château de Courcelles

Entrée libre



■ **Contact presse**

Carole RICHTER 03.87.55.74.25 carole.richter@montigny-les-metz.fr

www.montigny-les-metz.fr > Page Facebook